

AU CINÉMA DÈS LE 28 OCTOBRE 2011

RELATIONS PRESSE

IXION COMMUNICATIONS

Judith Dubeau | t: +1 514-495-8196

190, av. de l'Épée | Outremont (Qc) | Canada | H2V 3T2

info@ixioncommunications.com

PLANÈTE YOGA

*un film de Carlos Ferrand
produit par Nathalie Barton et Ian Quenneville*

Québec, Canada, 2011, vidéo HD, couleur, Dolby Stéréo 5.1, 87 min.

Réalisation	Carlos Ferrand
Idée originale	Stéphane Boisjoly
Recherche	Stéphane Boisjoly, Carlos Ferrand
Scénario	Carlos Ferrand
avec la collaboration de	Iolande Cadrin-Rossignol
et	Pierre Billon, Lucie Lachapelle, Ian Oliveri
Assistant à la réalisation	Ian Oliveri
Direction de la photographie	Katerine Giguère
Images supplémentaires	Carlos Ferrand
Prise de son	Catherine Van Der Donckt, Olivier Léger
Montage	Dominique Sicotte
Animations	John Tate
Musique originale	Robert Marcel Lepage
Conception et montage sonore	Catherine Van Der Donckt, Benoît Dame
Mixage	Jean-Pierre Bissonnette
Montage en ligne	Christophe Flambard
Production	Nathalie Barton Ian Quenneville

Produit par
InformAction

avec la participation financière de
Gouvernement du Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC)

Téléfilm Canada et le Groupe de Fonds Rogers
dans le cadre du Programme pour le long métrage documentaire

Fonds des médias du Canada (FMC)

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles - Québec

Gouvernement du Canada
(Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne)

Fonds de la radiodiffusion et des nouveaux médias de Bell

et avec la collaboration de
Radio-Canada
et
ARTV

PLANÈTE YOGA

*un film de Carlos Ferrand
produit par Nathalie Barton et Ian Quenneville*

Résumé 1 ligne

Planète Yoga, un voyage d'Est en Ouest dans l'univers du yoga.

Résumé court

Planète Yoga nous fait voyager d'Est en Ouest dans l'univers du yoga. On y rencontre des personnages passionnants, qui nous éclairent sur cette discipline orientale désormais adaptée et intégrée dans notre culture occidentale. Leur quête révèle la soif de sens qui caractérise ce début de millénaire.

Résumé moyen

Planète Yoga explore l'impact du yoga tel que réinventé par la société occidentale. Nous suivons, sur trois continents, des personnages passionnants aux quêtes profondes et insolites, marqués par le yoga et sa culture vibrante et novatrice. Ce qu'ils vivent nous éclaire sur la pénétration de cette ascèse orientale désormais adaptée et intégrée dans notre culture occidentale, et révèle la soif de sens qui caractérise ce début de millénaire. Avec un style somptueux, le film nous plonge au cœur d'un voyage intérieur et extérieur, plein de contrastes et de couleurs. Critique et ludique, il interroge de manière inédite la relation Orient-Occident et nous emmène à la découverte de la question fondamentale qui est à la racine du yoga en Inde.

PLANÈTE YOGA

« *Le yoga explose en Occident. Seulement en Amérique du Nord, 50 millions de personnes le pratiquent. Est-ce la réponse à notre course au chacun-pour-soi, à notre mal de vivre, toujours stressés?* »

Perspective sur le yoga

De toutes les pratiques psycho-corporelles expérimentées depuis les années 70, c'est le yoga qui a connu la plus grande croissance démographique et qui la maintient toujours. Ce sont surtout les dimensions thérapeutiques du yoga qui ont conquis le monde. Au cours d'une enquête publiée en 2004 par le *National Center for Complementary and Alternative Medicine*, le yoga est devenu la cinquième thérapie alternative la plus utilisée aux États-Unis. Un commerce lucratif en découle, alors que ses adeptes dépensent plus de 3 milliards de dollars annuellement pour acheter des cours et des produits nécessaires à sa pratique. En Europe, ces chiffres sont un peu moins élevés mais tout de même éloquentes. Si en Occident le yoga passe d'abord par le corps, pour alléger le stress ou la souffrance, les applications novatrices du yoga utilisé comme outil social se multiplient dans des prisons, dans des centres pour délinquants ou des classes d'enfants à problèmes.

Depuis une quinzaine d'années, le yoga est passé de « contre-culture » à phénomène *mainstream* qui fait partie de la vie de millions de personnes en Occident, au point qu'il y est aujourd'hui plus dynamique qu'en Inde. En effet, il y a deux ans le nombre de gens qui s'approchaient du yoga atteignait le 10% de la population en Amérique du Nord. C'est un chiffre qui fait dresser les oreilles des sociologues, professeurs de yoga et experts en marketing...

Une impulsion majeure est venue du milieu des arts et surtout de la musique, qui s'est particulièrement approprié le yoga, depuis les Beatles jusqu'à Alanis Morissette, en passant par Madonna. La popularisation et la commercialisation du yoga doivent beaucoup à cette dimension culturelle. Et aujourd'hui, dans une vaste gamme de lieux et de milieux sociaux, en Amérique du Nord et en Europe, on invente des « applications » nouvelles de ce yoga réinterprété par l'Occident.

En bout de piste, qu'est-ce donc que le yoga ? Une discipline ? Une philosophie ? Une fuite ? Une sagesse ? Une réponse à des besoins de plus en plus définis ? Toutes ces réponses sont valables aux yeux de nos différents personnages. Nous retrouvons un dénominateur commun entre eux : tous et toutes vivent une quête de paix et d'harmonie dans une époque troublée, cherchent à combler un vide. Au fil de nos rencontres, de Montréal à San Francisco, du Grand Nord canadien à Vancouver, en passant par la France en route vers l'Inde, le film offre un prisme inédit sur notre société en révélant comment une partie de la culture orientale est venue se conjuguer avec notre culture occidentale.

PLANÈTE YOGA

Jeffrey Armstrong (Kavindra Rishi), Vancouver, Canada



Traducteur de la Bhagavad Gita, “Sveta” (hindou blanc), il rend accessible la complexité de la culture spirituelle millénaire.

Jeffrey se passionne pour le yoga depuis 40 ans. Grand, mince, cheveux blancs, il est poète, mais il vient du monde des affaires.

Jeffrey est très doué pour traduire et vulgariser les concepts du yoga. Il fait partie d'une nouvelle sorte de communicateur corporatif qui se préoccupe avant tout de développement durable.

Il se considère comme un « astronaute de l'espace intérieur ». Il estime que le besoin instinctif de l'humain de retrouver l'équilibre est la force derrière l'engouement pour le yoga.

Jeffrey est le représentant par excellence du yogi nord-américain. Mi-guru, mi-poète, PDG à l'énergie débordante et à l'ambition sans borne, Jeffrey est sincèrement passionné par le yoga. Jeffrey raconte que de plus en plus les gens d'affaires cherchent des conditions qui vont au-delà du salaire, un style de vie harmonieux et signifiant. Il donne des séminaires d'initiation au yoga à leur intention à Vancouver, en Californie et en Inde.

On est surpris d'apprendre que la principale clientèle de Jeffrey est hindoue. Voir cet homme blanc redonner aux Hindous le message de sagesse inscrit dans les Vedas en dit long sur le monde d'aujourd'hui.

Coordonnées :

---vasa108@telus.net

T. 604-269-9642 (Vancouver)

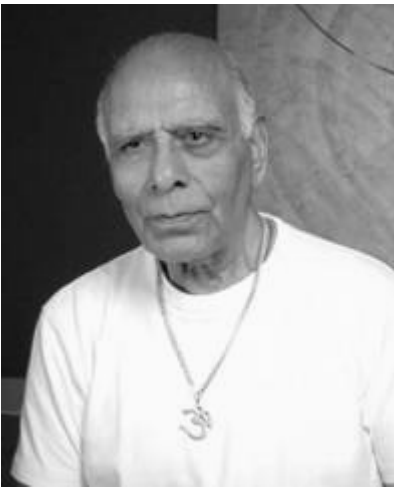
Langue parlée : anglais

PLANÈTE YOGA

Dr. Bali, Montréal, Canada

« Swami Vishnu Devananda n'était pas le seul yogi à passer sans effort des tropiques au pays de l'hiver. Le Dr. Bali est le petit dernier de la lignée. Marié à Montréal par Devananda lui-même, il est passé du monde traditionnel indien à un Montréal en plein boom, et pas de choc culturel. »

Dr. Bali. L'un des professeurs de yoga les plus recherchés dans la région de Montréal, à 87 ans il incarne l'exemple lumineux des bienfaits du yoga.



Fondateur et directeur de Yoga Bliss, Dr. Madan Bali est né en Inde et a dédié sa vie à la recherche, à l'étude et à la pratique du yoga et de la thérapie par le yoga. Il a un doctorat en médecine alternative et est gradué de Vedanta. Il enseigne le yoga à Montréal depuis 1969.

Dr. Bali associe les techniques anciennes et la philosophie avec l'intensité d'aujourd'hui pour une expérience de yoga originale. Il a introduit la discipline dans les grands hôpitaux, les centres communautaires, les entreprises, a un cours accrédité dans les cégeps, et plus de 30 écoles sur l'île de Montréal. Dr. Bali donne des consultations privées, des classes régulières, et propose des programmes d'entraînement. Il mène aussi des ateliers et des séminaires à travers le Canada, aux États-Unis, aux Bahamas et en Inde.

Source:

http://yogabliss.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=5&Itemid=26

Coordonnées :

info@yogabliss.ca

T. 514-932-7971 (Montréal)

Langue parlée : anglais

PLANÈTE YOGA

Sri Venu (Stéphane Boisjoly), Vancouver, Canada

Sri Venu (Stéphane Boisjoly) disciple de Swami Vishnu Devananda, chanteur et professeur de yoga depuis 40 ans, c'est le yogi par excellence.



À seize ans, Stéphane découvre le yoga et la méditation devient alors son outil de prédilection pour changer le monde.

En 1971, il décide d'aller à l'ashram de Swami Sivananda à Rishikesh dans les Himalayas. Une amie de la famille lui dit qu'il y a un yogi indien à Val Morin et qu'il devrait peut-être le rencontrer avant d'aller en Inde. Bien qu'incrédule, il décide d'aller à l'ashram de Val Morin rencontrer le yogi en question.

Quelle ne fut pas ma surprise de constater en arrivant qu'il s'agissait d'un ashram Sivananda de yoga et vedanta et que son fondateur est Swami Vishnu Devananda, premier disciple du grand maître indien. À Val Morin je suis devenu un des tous premiers professeurs de yoga francophones formés en Occident.

En 1976, il entreprit une carrière professionnelle en radio et en télévision et le yoga continua d'occuper une place prépondérante dans sa vie. Il y a peu de temps, il quitta la télévision pour fonder et diriger le Centre Sivananda de yoga de Vancouver. Depuis toutes ces années, Stéphane pratique, enseigne et étudie le yoga sous toutes ses formes. Moine urbain, très actif dans son milieu, Stéphane Boisjoly médite et fait du yoga tous les jours de sa vie. Sa pratique est celle d'un religieux éclairé qui n'est pas sectaire et qui comprend aussi bien le côté occidental que celui de l'Orient hindou.

Stéphane a une belle voix et il chante partout où il va.

Coordonnées :

stephane@mac.com

T. 604-880-2109 (Vancouver)

sivanandavancouver.com

Langues parlées : français et anglais

PLANÈTE YOGA

Kerry Lawson, Halifax, Canada

Kerry Lawson est une nomade du yoga. Tapis sous le bras, elle le pratique où elle va, soit la Nouvelle Écosse, l'Arctique ou l'Inde.



Kerry est une belle femme dans la jeune cinquantaine, enthousiaste et sincère. Elle vient d'une région qui était, il y a à peine trente ans, extrêmement conservatrice, blanche et réfractaire à d'autres cultures. Aujourd'hui la région d'Halifax a un important temple bouddhiste, les médecines alternatives côtoient les traditionnelles et pour la première fois en Amérique du Nord le yoga vient d'entrer officiellement dans le curriculum des écoles primaires. Kerry Lawson est l'une des artisanes de ces changements de mentalité. Elle gagne sa vie en enseignant le yoga et voyage constamment entre le Canada et l'Inde.

Kerry est venue au yoga toute petite à travers sa mère qui, à 71 ans, le pratique encore. Elle consacre sa vie au yoga et partage ses connaissances avec les enfants, les femmes enceintes et les gens âgés.

Kerry enseigne le yoga aux enfants inuit, pour les aider à surmonter de graves problèmes d'apprentissage. La culture inuit ayant radicalement changé en seulement cent ans, cela explique selon elle le terrible déséquilibre à l'intérieur des familles et des communautés : violence, suicides, drogues. Kerry a développé un programme social innovateur intitulé *Building Resiliency for Youth through Yoga* pour les écoles du Nunavut. Son programme prend de l'expansion dans le Grand Nord ; il est déjà disponible dans les Territoires du Nord-Ouest et sera bientôt implanté au Yukon. Nous retrouverons Kerry à Iqaluit dans l'Arctique, où elle donne des cours aux enfants dans le centre communautaire. Le groupe de Kerry pratique le yoga partout où il va, dans une atmosphère de retraite, loin des téléphones et des ordinateurs et près des cultures tribales, des éléphants et des serpents...

Coordonnées :

yogawithkerry@yahoo.ca

T. 902-648-7828 (Halifax)

Langue parlée : anglais

PLANÈTE YOGA

Paul McQuillan, Toronto, Canada

Paul McQuillan vit le yoga comme seulement un nord-américain peut le faire : avec humour, désinvolture et zéro vapeurs ésotériques.



Paul est instructeur de yoga à Toronto, mais aussi acteur, musicien et chanteur dans le théâtre musical. Il travaille régulièrement dans *Hair Spray*, *Beauty and the Beast* et *The Buddy Holly Story*. L'ironie et l'humour font de lui un personnage rafraîchissant.

I hate yoga. I also teach it and take it. The other day I listened to a yoga student go on and on about how her life had been changed by yoga. She now has more courage, drinks less, and has become more charitable and less selfish. I was thrilled for her, but I was also a little bored. I hear these life-changing testimonials all the time and they are beginning to form the legs of a walking cliché, even though yoga essentially saved my life. I had a chronic back problem and yoga got rid of it. (...)

Dans ses cours, Paul essaie d'être à la fois rigoureux et léger. Tout le monde n'apprécie pas que le cours soit teinté d'humour, mais comme Paul dit : « *That's their problem. Working hard should not exclude having fun.* »

Coordonnées :

cornyquilly@gmail.com

T. 416 996 1650 (Toronto)

Langue parlée : anglais

PLANÈTE YOGA

Richelle Donigan, Oakland, Californie, É.-U.

« Le marché du yoga offre mille saveurs : Yoga-cirque, yoga-tout-nu, yoga chrétien... et même du yoga pour les chiens... Mais avec Richelle on est loin de la saveur du mois : son yoga tend la main à tous. »

Son terrain de jeu est son quartier, sa force : sa communauté.



Richelle, une jeune noire lesbienne, est professeure de yoga dans la ville la plus violente des États-Unis. Elle est sympathique, lucide et engagée – et couverte de tatouages. Elle a mis sur pied un studio de yoga avec son amie, Keeta. Elles ont trouvé leur vocation en faisant découvrir le yoga aux laissés pour compte. Elles nous apprennent que, même au sein du mouvement yoga, les différences raciales et les différences de classes sociales ne sont pas

automatiquement éliminées par cette pratique :

Anyone who gets into yoga is a little fucked up. To make a long story short, yoga got me back on my feet. I now teach 'Butch Yoga' to a bunch of misfits, lesbians, transsexuals and homeless people in Oakland, a city full of ghettos and people outside of the system. They love it. It's my life.

Dans le studio, au look très simple qui ne cherche pas à être « design », nous rencontrerons les élèves aux profils très variés, en plein cours. Une mère de famille tatouée et pleine de piercings, de vieux noirs qui se sortent du quotidien, un ancien prisonnier qui essaye de contrôler son agressivité, un jeune homosexuel qui semble un peu trop sensible et qui cherche sa voie. Parfois au milieu du cours ressortent des tensions, mais on sent chez tous une volonté de dépasser ses différences et de se dépasser.

PLANÈTE YOGA

Ysé Tardan-Masquelier, Paris, France

Ysé Tardan-Masquelier est historienne des religions, spécialiste de l'hindouisme et vraie fana de yoga.



À la fois chercheuse, pédagogue, directrice de la première école française de yoga et professeure des spiritualités orientales à la Sorbonne, Ysé connaît l'histoire et les bienfaits de son art, de l'aube de la civilisation indienne à l'Occident d'aujourd'hui. Cette femme gracieuse, d'une érudition étonnante, pleine d'humour, est aussi l'une des yogis les plus éclairés de notre époque. Elle sait décrire avec légèreté l'évolution du yoga et explorer son impact, tel que réinventé par la société occidentale. Ysé a la formule de la réponse concise et elle parle avec rigueur, mais sans se prendre au sérieux.

Nous verrons aussi son conjoint, Patrick Tomatis, qui forme des futurs professeurs de yoga. Parisiens jusqu'à la moelle des os, ces passionnés connaissent leur art jusqu'au bout des doigts.

PLANÈTE YOGA

Swami Amritarupananda (Susan) et Swami Atmaswarupananda (Bill), Rishikesh, Inde

Robes couleur safran, têtes rasées, humbles chambres au cœur de l'ashram, mais un ordinateur relié au web... L'histoire de Bill et Susan n'est vraiment pas conventionnelle. Père et fille originaires de Vancouver, ils ont adopté la vie monacale dans l'ashram Sivananda de Rishikesh.



À Vancouver, Bill était homme d'affaires. Toujours attiré par la vie spirituelle, il a attendu que ses enfants grandissent avant de se retirer au monastère. Il y a 40 ans, Bill est arrivé à l'ashram Sivananda de Rishikesh pour devenir un moine et dédier sa vie au yoga. Il y a 27 ans, sa fille Susan est venue le visiter pendant sept semaines et elle n'est plus jamais repartie. Père et fille sont emblématiques de ces Occidentaux qui

partent en Inde à la recherche d'un sens qui leur échappe au cœur de la « modernité » pour ne plus jamais revenir en arrière.

Malgré sa tête rasée et sa robe de moine, Susan n'a pas complètement abandonné sa culture d'origine. Elle administre, avec l'aide de son père qui est demeuré un homme d'affaires redoutable, la petite société Clean Himalaya, une jeune entreprise dédiée au nettoyage des rives du Gange. La rivière sacrée, vénérée de tous en Inde, est pourtant remplie d'immondices. Grâce à un prix du World Bank, Susan et un petit groupe de collaborateurs gagnent graduellement la confiance des entrepreneurs de Rishikesh qui commencent à financer leurs efforts pour garder propres les rives du fleuve sacré.

PLANÈTE YOGA

Un pionnier en Amérique du Nord : Swami Vishnu Devananda (1927 – 1993)

Si un yogi a vraiment déclenché l'expansion incroyable du yoga dans le monde occidental, c'est bien Swami Vishnu Devananda.



Il a vite compris qu'il fallait « transgresser » la notion indienne de la transmission de maître à disciple en formant des professeurs de yoga, de manière académique. Son immense succès témoigne de la validité de son intuition.

En 1945 alors qu'il est jeune soldat, il trouve par hasard une petite publication de Swami Sivananda de Rishikesh sur le yoga, qu'il ne connaît que vaguement. C'est la découverte. Après douze ans d'un entraînement ardu, qui transforme complètement son corps et son esprit, son maître lui confie la mission d'aller répandre l'enseignement du yoga en Occident. « *People are waiting* », lui dit-il. Devananda fonde la première école de yoga en Occident, à Montréal, en 1959. C'est ainsi que Swami Vishnu est devenu le véritable moteur du développement du yoga dans les pays du nord.

Une partie importante de sa vie a été consacrée à développer de manière très originale une action militante pour la paix. Il s'était procuré un avion (qui porte la signature colorée de Peter Max) et avait entrepris de « bombardier de fleurs et de tracts pour la paix » des sites stratégiques, tels que Cuba, Belfast avec Peter Sellers, le Canal de Suez, Jérusalem, Lahore et le Bangladesh, etc. Ses actions dans la foulée des idéaux *hippies*, ont créé un climat favorable à la croissance rapide du yoga en Occident.

Il fut le premier *guru* à introduire les Beatles au yoga, au moment où ces derniers tournaient le film *Help* aux Bahamas. L'influence du sitar sur leur musique fut considérable. John Lennon et Yoko Ono rencontreront d'ailleurs Swami Vishnu à Montréal en 1969 avant de procéder à leur célèbre *bed-in* au Reine Élisabeth, devant les caméras du monde entier.

Ses écoles ont formé plus de 25,000 professeurs de yoga.

PLANÈTE YOGA

*un film de Carlos Ferrand
produit par Nathalie Barton et Ian Quenneville*

Note d'intention

La course à la consommation nous laisse inachevés, et nous Occidentaux, ou « occidentés » comme disait Lacan, vivons avec un sentiment d'incomplétude que nous essayons de combler en adoptant des disciplines comme le yoga.

Ce qui fascine dans la pratique du yoga est qu'elle opère comme une sorte de révélateur de nos sociétés modernes. D'un côté elle fait émerger l'individualisme exacerbé – le *me, myself and I* – et de l'autre, elle nous fait entendre cet appel que la planète nous lance à nous impliquer pour trouver une solution à son usure. Cette tension est présente dans le film dont la cadence est celle d'une simple séance de méditation : inspirer, ce qui est bon pour l'individu, expirer, ce qui est utile pour la vie sur Terre.

Par ailleurs, je dois avouer que si je ne suis pas attiré par la vie monacale et le culte de l'ashram, mon intérêt penche vers l'exploration de la croyance plutôt que vers la dénonciation des soi-disant complots pour enfermer les gens dans un système de pensée, dans une « secte ». Les années 60 m'ont formé et donc je suis intéressé par la transe, le voyage, la rencontre avec l'Autre et, il faut l'admettre, par l'exotisme.

Yoga veut dire « union ou jonction » et celle qui existe entre l'Orient et l'Occident est l'une des plus passionnantes. Les Beatles, une partie du design moderne et des concepts venus directement de la rencontre entre l'Inde et l'Occident en sont la preuve. Nos cultures et nos connaissances sont le résultat d'un amalgame en constante évolution. Les Hindous apprécient l'énergie des Occidentaux et surtout leur capacité de réaliser ce qu'ils ont décidé. Le talent indéniable du capitalisme d'absorber tout ce qui peut lui servir, incluant ce qui s'oppose à lui, nous donne l'occasion d'explorer avec humour et imagination les contradictions et l'énergie qui résultent des atomes crochus entre l'Ouest et l'Est.

Ce voyage au cœur du yoga est raconté avec un sourire, à l'image de la spiritualité joyeuse qu'on rencontre en Inde. C'est un pari ambitieux. En effet, on prend plus facilement au sérieux les choses qui ont un ton grave que celles qui sont légères et allègres. Mais le sujet impose cette voie. Pas de solennités, ni de discours paternalistes. Ceci dit, on voyage pour aller vers l'inconnu, on voyage pour découvrir. Le mouvement du film se fait vers un questionnement de plus en plus en profondeur sur notre existence. À la fin, le spectateur se retrouve comme dans une position de yoga, en apparence simple, mais difficile à résoudre : À quoi bon cette vie? Quel est son sens?

Carlos Ferrand

PLANÈTE YOGA

Carlos Ferrand – biofilmographie de l'auteur



Né à Lima, au Pérou, Carlos Ferrand Zavala est établi à Montréal depuis 30 ans. Diplômé de l'Institut national d'études cinématographiques de Bruxelles en Belgique, Carlos Ferrand travaille comme réalisateur, scénariste et directeur photo. Fidèle à ses origines latino-américaines, il valorise la non-spécialisation et s'intéresse autant au documentaire qu'à la fiction.

Parmi les titres les plus importants de sa filmographie, citons : *Cimarrones* (1982), une fiction sur des esclaves noirs évadés venus sur la côte péruvienne pour y créer des villages libres. *Cuervo* (1989), un long métrage de fiction racontant les retrouvailles de deux jumelles dans la forêt. *Visionnaires* (1999), un film bouleversant s'adressant à sa petite fille, et

dans lequel il raconte son propre voyage initiatique pour retrouver, dans la création, un sens à sa vie. *Kwekànamad - Le vent tourne* (1999), un film qui relate la quête spirituelle d'Annie Smith-St-Georges, une Algonquine frappée par le suicide de son fils.

Au début de l'an 2000, Carlos Ferrand est réalisateur et directeur de la photographie pour le film *Il parle avec les loups* qui relate avec sensibilité le monde merveilleux de Michel et Louise Pageau, deux êtres attachants qui consacrent leur vie à soigner et à libérer des animaux sauvages blessés. En 2002, il réalise et filme le long métrage documentaire *Casa Loma, Journal de bord*, réflexion sur la fragilité de la création avec la comédienne Pol Pelletier (mention spéciale au FCMM 2002). En 2005, il réalise un documentaire haut en couleurs sur la créatrice de costumes Dominique Lemieux, *La Griffes magique*, produit par InformAction Films et sélectionné en compétition officielle du FIFA à Montréal, au Festival international du film francophone de Namur et nommé à six reprises aux Prix Gémeaux.

Americano (2007), son dernier long métrage documentaire, un « road movie » où il visite des amis et prend le pouls des Amériques, a été présenté dans 25 festivals et a reçu de nombreux prix et mises en nomination.

Il travaille présentement sur un long métrage de fiction : *Voir, le Testament d'Aquiles Chaska*.

Coordonnées :

carlosferrand@gmail.com

T. 514 915-3730 (cell)

Langues parlées : français, anglais, espagnol

PLANÈTE YOGA

Katerine Giguère – biographie de la directrice photo



Katerine Giguère œuvre dans le milieu du cinéma depuis plus d'une quinzaine d'années. Elle a fait ses débuts professionnels sur des longs métrages de fiction, comme assistante à la caméra. Par la suite, elle devient actionnaire de la maison de production de documentaires Rapide-Blanc. C'est dans cette compagnie qu'elle produit, réalise et fait les images de son premier documentaire *L'île aux Fleurs*. Depuis le début des années 2000, elle se concentre sur la direction photo de

nombreux projets. Elle a collaboré étroitement avec plusieurs réalisateurs : Karina Goma, Francine Pelletier, Anaïs Barbeau Lavalette, Hugo Latulippe, Bernar Hébert ainsi que Sylvie Van Brabant, pour n'en nommer que quelques-uns.

Présentement, elle collabore sur des projets qui la propulsent dans plusieurs pays. Nous aurons bientôt la chance de voir sur nos grands écrans le film *The Waiting Room* après 3 séjours passés au Soudan avec la réalisatrice Alexandra S. Lévesque. Elle collabore aussi sur un film audacieux avec la réalisatrice Annika Gustafson intitulé *\$h*T!* (shit) principalement tourné au Kenya et en Suède. Puis, avec la réalisatrice Karen Cho sous la production de l'ONF, elle fait un film pancanadien sur des enjeux majeurs du féminisme.

Intéressée par la photographie et le cinéma de fiction, Katerine n'a pas fini de nous faire découvrir les images qui l'inspirent.

PLANÈTE YOGA

Dominique Sicotte – biographie de la monteuse



Dominique Sicotte est monteuse en cinéma depuis plus de 25 ans et elle a travaillé principalement à des documentaires d'auteur sur des enjeux sociaux, scientifiques et culturels, notamment *Des lumières dans la grande noirceur*, *Partition pour voix de femmes* (Sophie Bissonnette); *Il y a longtemps que je t'aime* (Anne Claire Poirier); *Claude Jutra portrait sur film*, *Le petit Jean-Pierre le grand Perreault* (Paule Baillargeon); *Le rêve de voler*, *Je t'aime gros gros gros* (Helen Doyle); *Le blues de l'Orient* (Florence Strauss); *Visionnaires, la griffe magique*, *Américano* (Carlos Ferrand); *Les couleurs du sang*, *Le magicien de Kaboul*, *Il était deux fois un jardin* (Philippe Baylaucq); *Silence, on vaccine* (Lina Moreco), *Visionnaires Planétaires* (Sylvie Van Brabant) et *Socalled, le film* (Garry Beitel).

Planète Yoga est sa sixième collaboration avec Carlos Ferrand.

Elle a vécu au Maroc à l'adolescence, voyagé en Europe, en Indonésie et en Inde.

Robert Marcel Lepage – biographie du compositeur



Actif sur la scène musicale québécoise depuis 25 ans, Robert Marcel Lepage nous a livré, au cours de sa carrière, onze CD solos, quelques centaines de bandes originales, un manuel « éducatif » *Le Robert illustré de la clarinette* et un recueil de réflexions illustrées : *Le Piano de neige*.

Le documentaire a souvent fait appel à ses talents : *Le magicien de Kaboul*, de Philippe Baylaucq, *Roger Toupin, épicier variété*, de Benoit Pilon, *Le Côté sombre de la Dame Blanche*, de Patricio Henriquez, *Le Déshonneur des Casques bleus*, de Raymonde Provencher. Il a aussi beaucoup œuvré en fiction, à la télévision (*Urgence*, *Réseaux*, *Contact*) comme au cinéma (*Ce qu'il faut pour vivre* de Benoit Pilon, *La Donation*, *Contre toute espérance* et *La Neuvaine* de Bernard Emond; *Trois Temps après la mort d'Anna*, *Dans les villes* et *Mariages*, de Catherine Martin; *Full Blast*, *Yellowknife*, de Rodrigue Jean). Il a également composé la musique originale du film d'animation *La Plante humaine*, de Pierre Hébert, pour laquelle il a été finaliste au Gala des Génies.

Le travail de ce musicien polyvalent a par ailleurs été récompensé à quatre reprises au Gala des Gémeaux et par le Prix Richard Grégoire de la Fondation SPACQ (2006) pour le compositeur de musique sur images.

PLANÈTE YOGA

John Tate – biographie de l'animateur



Illustrateur et concepteur d'expérience, la carrière de John Tate en animations par ordinateur a débuté en 1986. Depuis, il a travaillé sur de nombreux projets avec des animateurs et des programmeurs et a continué à son compte en tant que directeur artistique, designer industriel, illustrateur, photographe, auteur, et graphiste. Sa versatilité a fait de lui un artiste des effets visuels des plus convoités par les diffuseurs et réalisateurs.

Ayant débuté sa carrière en tant que pigiste à l'âge de 19 ans, il a toujours travaillé sur des projets diversifiés. Son rapport au design et aux effets visuels en cinéma et en télévision remonte à 1986, alors qu'il a travaillé en animation 3D sur des projets IMAX avec Daniel Langlois et TAARNA studios à Montréal. Plusieurs de ses projets ont reçu des prix.

Il a aussi réalisé des courts métrages et des publicités pour la télévision et le web en plus de développer ses propres films et productions, la plus récente étant un court métrage filmé à Tokyo, maintenant en cours de postproduction.

PLANÈTE YOGA

Nathalie Barton et Ian Quenneville – biographie des producteurs



Co-fondatrice et présidente de la société InformAction, Nathalie Barton se spécialise dans la production de documentaires d'auteur depuis 1971 et fête cette année les 40 ans de la compagnie. Nathalie Barton a été responsable de la section documentaire et membre du conseil d'administration de l'APFTQ pendant 8 ans. Elle est aussi membre des conseils d'administration de Vues d'Afrique, Femmes du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias (FCTNM). Depuis deux ans, elle est présidente de l'Observatoire du documentaire, réunissant les joueurs les plus importants en soutien au genre. Elle a toujours milité pour le documentaire d'auteur et pour une télévision de qualité.

Coordonnées :

nathaliebarton@informationfilms.com

T. 514 284-0441, poste 201



Finissant du programme de production de l'INIS, Ian Quenneville a travaillé sur plusieurs documentaires uniques, séries et longs métrages documentaires. Il a travaillé sur plus de 40 documentaires pour *InformAction Films* et remporté plusieurs prix et nominations. Il est actionnaire et cofondateur avec Alexandre Gravel du studio de création multi plateformes, *Toast Studio*. Il a aussi coproduit le long métrage fiction *Le Ring*. Ian Quenneville participe activement au sein de l'APFTQ à travers diverses tables de négociation et représente la section documentaire au conseil d'administration.

Coordonnées :

iquenneville@informationfilms.com

T. 514 284-0441, poste 202

PLANÈTE YOGA

Compagnie de production

40 ans de qualité et d'engagement!

InformAction se consacre depuis sa création en 1971 à la production de documentaires d'auteur et fête cette année ses 40 ans. La plupart de ses productions sont financées en partenariat avec des diffuseurs canadiens, dont Radio-Canada, Télé-Québec, CBC, Bravo, ARTV, Knowledge, TFO, TV5, et sont distribuées à travers le monde. InformAction produit aussi en moyenne un documentaire de Jeunes créateurs chaque année. La plupart des documentaires d'InformAction font l'objet d'une sortie en salles au Québec et sont sélectionnés dans des festivals canadiens et internationaux.

Actuellement InformAction produit son deuxième long métrage, il s'agit du nouveau documentaire d'Helen Doyle, **Rapporteurs d'images**. En 2008, InformAction a également entrepris de développer avec Ian Quenneville, fort de son expérience sur **Le ring** (qu'il a produit avec l'INIS), des longs métrages de fiction d'auteur issus de la relève : le premier projet choisi par InformAction est **Le garagiste** de Renée Beaulieu.

Parmi ses derniers titres, les longs métrages documentaires sortis en salle en 2009-10 **Hommes à louer** de Rodrigue Jean (*Festival du Nouveau Cinéma 2009*) et **Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant** de Patrick Pellegrino (*Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue 2009, FIFA 2010*), ainsi que les documentaires d'auteur **Gratien Gélinas : un géant aux pieds d'argile** de Pascal Gélinas (*Prix Gémeaux 2010 du meilleur scénario documentaire, finaliste à Banff*), **Chef Thémis, cuisinier sans frontières** de Philippe Lavalette (*Prix du public Télé-Québec aux RVCQ 2010*), **Birmanie l'indomptable, la résistance d'un peuple** (RIDM 2009, VIFF 2010), **Tête de Tuque** (Prix Gémeaux de la diversité 2010) et **Ondes de choc** (Prix de l'ACDI du meilleur documentaire canadien sur le développement international à Hot Docs 2008, Prix du film le plus susceptible de changer le monde à Detroit Docs 2007, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2008) tous trois de Pierre Mignault et Hélène Magny, **Small Wonders** (RIDM 2009, Hot Docs 2010) et **Les collectionneurs** de Tally Abecassis, **Quand Shakespeare trompe l'œil** d'Anne Henderson (FIFA 2009), **Terre d'asile** de Karen Cho (*en nomination aux Gemini Awards 2009 pour la meilleure réalisation documentaire*), **Sans réserve** de Patrick Pellegrino (Prix de la critique ex-aequo pour le meilleur documentaire moyen métrage aux RVCQ 2008), **Le magicien de Kaboul** de Philippe Baylaucaq (*ReelAward 2009 du documentaire canadien d'exception, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2009*) et **Chroniques afghanes** de Dominic Morissette, tous deux coproduits avec l'Office National du Film du Canada.

En 2004-2006, **Le Fugitif ou les vérités d'Hassan** de Jean-Daniel Lafond (*Quatre nominations aux Prix Gémeaux incluant meilleur documentaire société ; plus d'une vingtaine de festivals internationaux dont Marseille, Hot Docs, FNC, Dubaï*), **Parc Lafontaine, petite musique urbaine** de Carole Laganière (RIDM 2006), **Lifelike – Plus vrai que nature** de Tally Abecassis (*Trois nominations aux Gemini Awards incluant meilleur documentaire science/nature 2006; Hot Docs, Vancouver VIFF, SXSW*), **Le génocide en moi** d'Araz Artinian (*Plus de vingt festivals, six prix internationaux; diffusé dans plus de 50 villes dans le monde*), **La Griffes magique** de Carlos Ferrand (FIFA 2005, Namur 2005, trois Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire culturel, meilleure musique, meilleur son), **Vues de l'Est** de Carole Laganière (*Hot Docs 2004, Namur 2004, Input International 2005, finaliste aux Prix Jutra 2005 et aux Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire*), **De mémoire de chats - Les ruelles** de Manon Barbeau (*Prix Gémeaux 2005 de la meilleure réalisation et de la meilleure photographie documentaires*), **Le Deuil de la violence** d'Olivier Lasso (en coproduction avec Ampersand, France).

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. La société est toujours dirigée par ces trois associés. Les producteurs Ian Quenneville et Ian Oliveri se sont joints à la compagnie il y a dix ans et font équipe avec Nathalie Barton. Celle-ci a été membre du conseil d'administration et responsable de la section documentaire de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec de 1994 à 2002 et est présidente de l'Observatoire du documentaire depuis août 2008.